

## Santiano

Hugues Aufray

C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau.  
Hisse et ho, Santiano !  
Dix huit nœuds, quatre cent tonneaux :  
Je suis fier d'y être matelot.

Tiens bon la vague tiens bon le vent.  
Hisse et ho, Santiano !  
Si Dieu veut toujours droit devant,  
Nous irons jusqu'à San Francisco.

Je pars pour de longs mois en laissant Margot.  
Hisse et ho, Santiano !  
D'y penser j'avais le cœur gros  
En doublant les feux de Saint-Malo.

Tiens bon la vague tiens bon le vent.  
Hisse et ho, Santiano !  
Si Dieu veut toujours droit devant,  
Nous irons jusqu'à San Francisco.

On prétend que là-bas l'argent coule à flots.  
Hisse et ho, Santiano !  
On trouve l'or au fond des ruisseaux.  
J'en ramènerai plusieurs lingots.

Tiens bon la vague tiens bon le vent.  
Hisse et ho, Santiano !  
Si Dieu veut toujours droit devant,  
Nous irons jusqu'à San Francisco.

Un jour, je reviendrai chargé de cadeaux.  
Hisse et ho, Santiano !  
Au pays, j'irai voir Margot.  
A son doigt, je passerai l'anneau.

Tiens bon la vague tiens bon le vent.  
{Tiens bon le cap tiens bon le flot.}  
Hisse et ho, Santiano !  
Sur la mer qui fait le gros dos,  
Nous irons jusqu'à San Francisco.